

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

11 septembre 1914

De nombreux convois de blessés, venant de la direction de Cortenberg, sont arrivés ce matin à Bruxelles et ont été répartis entre les ambulances.

A cet échec s'ajoute pour l'autorité militaire un autre sujet de préoccupation.

Des membres de la police bourgeoise de Schaerbeek ont déclaré que dans la nuit de dimanche à lundi, vers 3 heures du matin, ils ont entendu, place Dailly, tout un remue-ménage à la caserne des carabiniers. Des voix ont entonné la Marseillaise. Puis trois coups de feu, faisant présumer une triple exécution, se sont fait entendre.

Dans la journée de lundi, des Bavarois cantonnés à la caserne des guides, à Etterbeek, ont orné de fleurs le buste de la Reine (princesse bavaroise) placé dans la salle du mess des officiers. Des Prussiens étant survenus, une vive fusillade s'en est suivie entre les deux partis. On croit que là, également, plusieurs exécutions ont clos cette rixe sanglante dans laquelle, naturellement, les Prussiens l'ont emporté.

Mardi matin, le gouverneur militaire demandait au bourgmestre de faire évacuer toute une aile de

la prison de Saint-Gilles pour y incarcérer des soldats « *frappés de cachot* ». Et mercredi matin on a vu passer rue Haute 47 soldats désarmés qu'une escorte conduisait à la prison de Saint-Gilles. C'étaient évidemment les mutins de la caserne d'Etterbeek.

Il est à supposer que certains d'entre eux ont passé le lendemain en conseil de guerre ; car jeudi, vers 8h30 du soir, un inspecteur de police et deux agents ont entendu deux coups de feu, au moment où ils se trouvaient aux abords de la caserne des guides.

Le mot de l'énigme nous a du reste été fourni aujourd'hui même par une communication du bourgmestre d'Etterbeek nous annonçant que « *les corps de plusieurs personnes que l'on suppose être des soldats allemands ont été inhumés dans des terrains proches des casernes, par la garnison desdites casernes. Un procès-verbal relatif à ces inhumations a été transmis à M. le procureur du Roi* ». On peut donc en conclure que de nouvelles exécutions ont suivi la bagarre de lundi entre Prussiens et Bavarois à la caserne d'Etterbeek.

Enfin, l'École militaire est occupée depuis deux jours par un millier de soldats bavarois et alsaciens que l'on a vus y entrer sans armes. On n'en voit sortir aucun, contrairement à l'habitude des troupes qui y sont casernées depuis l'occupation, et des sentinelles armées montent

la garde autour des bâtiments en s'assurant de temps à autre si les portes sont bien fermées.

Tout cela provoque chez les autorités militaires une irritation qui se traduit par une mauvaise humeur évidente dans leurs rapports avec l'administration communale.

Le général von Lüttwitz a déclaré qu'il entendait que les drapeaux belges qui continuent à pavoiser maintes façades des rues du centre disparaissent dans les quarante-huit heures et a enjoint au bourgmestre l'ordre de les faire enlever, ce à quoi celui-ci s'est refusé.

Le gouverneur militaire a avoué encore un autre sujet de mécontentement.

« Dans ces derniers temps - écrivait-il hier au bourgmestre -, vous m'avez fait parvenir à diverses reprises des plaintes écrites contenant des expressions offensantes à l'égard des troupes allemandes.

Abstraction faite de ce que de tels écrits ne méritent, en raison de leur caractère, aucun égard, ils montrent que la population en général et les plaignants en particulier ne se rendent pas encore compte de la gravité de la situation.

Je dois décider formellement que les écrits dont il s'agit ne pourront plus m'être adressés à l'avenir.

En outre, je vous recommande de ne pas me transmettre de plaintes qui ne visent que des généralités et qui ne désignent pas d'une manière précise les troupes accusées de s'être rendues coupables d'excès.

Veillez agréer l'assurance de ma haute considération distinguée.

VON LUTTWITZ

général-major. »

M. Adolphe Max lui a répondu :

« J'avais considéré comme un devoir de communiquer jusqu'à présent au gouvernement militaire allemand, dans leur texte original, toutes les plaintes qui m'ont été adressées et qui étaient de nature à l'intéresser.

Il est compréhensible que de telles plaintes ne soient pas rédigées en des termes flatteurs pour ceux qui en sont l'objet.

Tenant compte de votre désir, je m'abstiendrai de continuer à vous faire ces communications et je réserverai les documents dont il s'agit pour les produire à qui il appartiendra, lors de l'issue des hostilités.

Le bourgmestre,
Adolphe MAX. »

* * *

Les journaux allemands reprennent le thème, adopté par eux dès le début, des atrocités belges et l'enrichissent de variantes que leur suggèrent aisément les trop réelles cruautés exercées par leurs soldats contre nos populations.

Le ***Norddeutsche Allgemeine Zeitung*** a même publié un télégramme que l'empereur aurait adressé au Président des États-Unis, et que le gouvernement allemand a placardé sur les murs de Bruxelles, non comme un document officiel produit directement par

l'autorité elle-même, mais comme un emprunt fait au journal.

En voici le texte :

« Je considère comme mon devoir, Monsieur le Président, de vous informer, en votre qualité de représentant le plus distingué des principes humanitaires, de ce fait que mes troupes ont trouvé, après la prise de la forteresse française de Longwy, dans cette place, des milliers de balles dum-dum travaillées par des ateliers spéciaux du gouvernement. Des balles de la même espèce ont été trouvées sur des soldats morts, ou blessés ou prisonniers, de nationalité anglaise. Vous savez quelles horribles blessures et souffrances sont causées par ces balles et que l'emploi en est interdit par les principes du droit international. J'élève donc une protestation solennelle contre pareil mode de faire la guerre qui est devenu, grâce aux méthodes de nos adversaires, un des plus barbares de l'histoire.

Non seulement ils ont eux-mêmes employé cette arme cruelle, mais le gouvernement belge a encouragé ouvertement la population civile à prendre part à cette guerre qu'il avait préparée soigneusement depuis longtemps. Les cruautés commises au cours de cette guérilla par des femmes et même par des prêtres contre des soldats blessés, des médecins et des infirmières (des médecins ont été tués et des lazarets attaqués à coups de feu), ont été telles que mes généraux se sont vus finalement obligés de recourir aux moyens les plus rigoureux pour châtier les coupables et empêcher la population sanguinaire de continuer ses abominables actes criminels et odieux.

Plusieurs villages et même la ville de Louvain ont dû être démolis (sauf le très bel hôtel de ville) dans l'intérêt de notre défense et de la protection de mes troupes. Mon coeur saigne quand je vois que pareilles mesures ont été rendues inévitables et quand je songe aux innombrables innocents qui ont perdu leur toit et leurs biens par suite des faits criminels en question. WILHELM I. R. »

On s'en doutait un peu : c'est le lapin qui a commencé. C'est la Belgique qui a préparé la guerre ; ce sont les Belges qui violent le droit international, qui massacrent les femmes, les prisonniers et les blessés. Ce serait à mourir de rire, si l'on ne vivait point en ce moment des heures tragiques.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad * de Bélgica** (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140911%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO>

[%20FR.pdf](#)

<https://www.idesetautres.be/upload/19140804-19140911%20PAYRO%20EPISODIOS%20OCUPACION%20ALEMANA%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915). *L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914* (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%2>

[0IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf](#)

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>